

LE CHARDONNET

" Tout ce qui est catholique est nôtre "
Louis Veuillot

Parution le premier dimanche du mois — *N° 399* — Juillet-Août-Septembre 2024 — **2,50€**

Les âmes les plus hautes
se distraient
en faisant le bien.

Abbé Jean Viollet

SOMMAIRE

Le mot du Curé
Par M. l'abbé Michel Frament 1

Se cacher dans les plaies du Sauveur
Par M. l'abbé Denis Puga 2

Dis-moi qui tu fréquentes…
Par M. l'abbé Gabriel Billecocq 4

Culture et lecture
Par M. l'abbé Michel Frament 6

Activités des mois de juillet à septembre 2024 7

Les apôtres en vacances ?
Par M. l'abbé Guillaume d'Orsanne 8

Les chartreux bannissent le diable de Vauvert
Par M. l'abbé Renaud de Sainte-Marie 9

Joseph Boucher
Par M. Vincent Ossadzow 10

Vie de la paroisse en images 12

Repos ou paresse ?

Déjà l'été et les vacances. Qui dit vacances dit temps libre dont le premier but est de se reposer. Nous avons tous besoin de repos pour refaire nos forces. Même Jésus dit aux apôtres : « Venez à l'écart dans un lieu désert, et reposez-vous un peu. » (Marc 6,31).



Le champ du paresseux

Ce repos est encore plus nécessaire dans notre société moderne avec son stress, ses addictions et ses centaines d'heures mensuelles passées à surfer, zapper, scroller (qui signifie déplacer le contenu d'un écran par glissement). Malheureusement, nous confondons souvent repos et paresse. Or la paresse est mère de tous les vices. Saint Jérôme écrit qu'un seul démon tente l'homme occupé mais qu'ils sont 100 à tenter l'âme désœuvrée. Combien d'enfants de Dieu, parfois jeunes, rentrent de vacances avec une conscience chargée de péchés graves, faute d'avoir pensé à s'occuper sainement ?

Pensons donc à nous faire un programme : lever un peu plus tard (mais pas à midi !), prière et lecture spirituelle, idéalement le matin après le petit déjeuner, sous peine de laisser Dieu en vacances. Si nous avons charge d'âmes, pensons à occuper les enfants : jeux de société ou de plein air, promenades et découverte des trésors du patrimoine, réunions familiales, saines lectures qui élèvent l'âme et forment l'intelligence et la volonté. Confions nos vacances à la Vierge pour en ressortir plus généreux pour servir Dieu.

Abbé Michel Frament

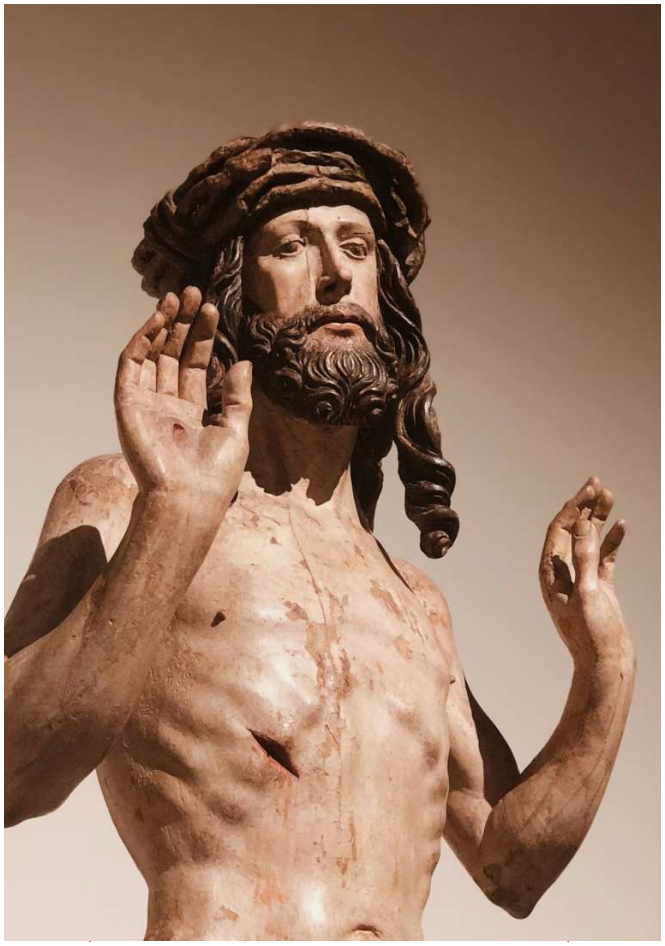
Se cacher dans les plaies du Sauveur

Abbé Denis Puga

Le jour même de sa résurrection, Notre-Seigneur voulut se présenter à ses apôtres en leur montrant ses mains et son côté. Les apôtres furent remplis de joie en le voyant, nous dit l'Évangile. Une semaine plus tard, il demanda à saint Thomas d'avancer son doigt dans les plaies de ses mains et de mettre sa main dans l'ouverture de son côté, causant chez l'apôtre une magnifique profession de foi. La constatation de la réalité des plaies que le divin Maître a voulu conserver dans son corps ressuscité pacifie ainsi les disciples et les réconforte.

Le Sauveur a donc, après la résurrection, voulu expressément conserver dans son corps glorieux les marques laissées dans ses mains et ses pieds par les clous de la crucifixion et par la lance qui avait transpercé son côté.

La Révélation enseigne que les corps ressuscitent dans leur intégrité. Les traces de la vieillesse, de la maladie, de la souffrance et de la mort n'existent plus. L'âme possède toute puissance pour conserver son corps éternellement dans cet état parfait. Et il en était ainsi pour le Fils de l'Homme. Mais l'âme des ressuscités garde cependant la faculté de laisser se manifester dans leur corps glorieux des marques distinctives d'un aspect particulier de ce qui a été sa vie terrestre. C'est donc par une volonté expresse que Notre-Seigneur Jésus-Christ a voulu conserver ainsi dans son corps glorieux les cinq plaies causées par ceux qui l'avaient exécuté. Ces marques devenues glorieuses sont gravées dans le corps du Rédempteur pour toute l'éternité.



Christ montrant ses plaies. Bavière. Début XVIe siècle.

Des plaies glorieuses

Saint Thomas d'Aquin explique que les marques conservées dans le corps du Christ n'impliquent ni corruption ni déficience, mais manifestent un éminent comble de gloire. Elles sont comme des traces de sa vertu et une beauté spéciale apparaît aux emplacements de ces plaies.

Et le docteur angélique d'ajouter : « Le Christ a voulu que les marques de ses blessures demeurent dans son corps non seulement pour rendre certaine la foi de ses apôtres, mais aussi pour montrer en permanence à son Père quel genre de mort il a souffert pour nous. » Les plaies glorifiées du Seigneur sont donc une vivante intercession pour nous. Le Rédempteur a aussi voulu les garder pour montrer à ceux qu'il rachetait par sa mort, avec quelle miséricorde il les avait aidés, en mettant sous leurs yeux les marques de sa mort même.

Saint Augustin, quant à lui, précise qu'au jugement dernier, le Messie triomphant les montrera à ses ennemis en disant : « Voilà les blessures que vous m'avez faites, et spécialement le côté que vous m'avez percé ! Car c'est pour vous et par vous qu'il a été ouvert ; pourtant vous n'avez pas voulu y croire. »

Stigmatisation

Le Christ donne une telle importance à cette conservation de ses plaies dans son corps glorieux désormais au Ciel qu'il a voulu tout au cours de l'histoire de l'Église que des saints, par une grâce mystique, la stigmatisation, portent visiblement en leur corps eux aussi les marques de la crucifixion du Seigneur. Notons parmi eux saint François d'Assise, sainte Catherine de Sienne, et plus près de nous, le Padre Pio, dont les stigmates examinés scientifiquement par de nombreux médecins ont défié toutes les lois de la nature.

Il est d'ailleurs remarquable que la providence divine ait voulu que le saint franciscain de Pietrelcina, unique prêtre stigmatisé de l'Église, revive dans son corps toute la passion du Christ quand il célébrait le

saint sacrifice de la messe. Et cela jusqu'en 1968, juste avant que soit instaurée une réforme liturgique estompant précisément la nature sacrificielle du mystère eucharistique.

Autrefois, dans les missels, une très belle messe propre des saintes plaies de Notre Seigneur Jésus existait. Elle contenait cette admirable oraison : « Ô Dieu, qui avez restauré la nature humaine perdue par le péché, par la passion de votre Fils unique et par l'effusion de son sang au travers de ses cinq plaies, nous vous le demandons, accordez-nous que nous méritions de recevoir dans le ciel le fruit du sang très précieux de celui dont sur la terre nous vénérons les plaies qu'il y a reçues. Per Jésus-Christ, Notre Seigneur. »

Visions mystiques

En 1907 mourait en odeur de sainteté une humble religieuse de la Visitation de Chambéry, sœur Marie-Marthe Chambon. Depuis 1866, elle était favorisée de révélations de Notre-Seigneur Jésus-Christ l'invitant à s'immerger totalement dans la contemplation de ses saintes plaies glorieuses.

Le Sacré-Cœur lui enseigna la puissance de cette dévotion aux cinq plaies pour soi-même, les pécheurs, les malades, les agonisants, les âmes du purgatoire et pour l'Église. De grandes promesses lui furent faites pour ceux qui embrasseraient et répondraient à cet appel à ranimer dans le monde cette dévotion.

Voilà ce qui lui disait le divin Maître : « J'offre mes divines plaies à mon Père éternel parce que de là doit venir le triomphe de l'Église. Le pécheur qui dira la prière suivante "Père éternel, je vous offre les plaies de Notre Seigneur Jésus-Christ pour guérir celles de nos âmes" obtiendra sa conversion. J'accorderai tout ce qu'on me demandera par l'invocation à mes saintes plaies. Il faut en répandre la dévotion. Vous obtiendrez tout parce que c'est le mérite de mon sang qui est d'un prix infini. Avec mes plaies et mon divin cœur, vous pouvez tout obtenir. »



Photo non retouchée de Padre Pio portant les stigmates. Vers 1920

La religieuse, dont le procès de béatification est introduit à Rome, assurait que l'invocation « Mon Jésus, pardon et miséricorde par les mérites de vos saintes plaies », reçue de Notre Seigneur lui-même, serait d'une immense efficacité pour obtenir l'objet de nos demandes. Cette invocation a été approuvée par le Saint-Siège en 1924 et indulgenciée.

Le pape saint Pie X, lui-même, encouragea plusieurs fois la dévotion aux cinq plaies du Sauveur.

Anima Christi

Dans la très ancienne prière de l'*Anima Christi*, il est demandé au bon Jésus de nous cacher dans ses plaies. Qu'entendre par cette expression « se cacher dans les plaies du Christ » ? Dans un monde déboussolé et tentateur, en nous réfugiant dans la méditation des plaies du Christ, nous nous protégeons contre l'influence pestilentielle qui nous guette. De plus, cachés dans ses plaies rédemptrices, nous sommes présentés par Jésus à son Père pour apaiser son courroux causé par nos péchés, et ainsi nous obtenons miséricorde. Le Sacré-Cœur indiquait à la sainte religieuse de Chambéry qu'« il n'y aura pas de mort pour l'âme qui expirera dans mes plaies ». En elles, nous serons emportés dans la vie éternelle.

Assomption

Si nous voulons nous engager nous aussi dans cette dévotion aux plaies du Christ pour répondre à son appel, faisons-le en union avec la Vierge immaculée, Mère de Dieu. Lors de la descente de croix, quand le corps de son fils bien-aimé lui fut remis, elle fut la première à entrer dans une dévote constatation des marques de la Passion. Sans aucun doute, à cet instant, lui est revenue à l'esprit cette parole du prophète Isaïe : « De la plante du pied jusqu'au sommet de la tête, il n'est rien de sain en lui. » (Isaïe I, 6). Elle les vénéra aussi, très probablement, lorsque son fils ressuscité se montra à elle.

Et aujourd'hui, au Ciel, elle les contemple de ses propres yeux puisqu'elle a joui de cet extraordinaire privilège de l'assomption, que nous aurons à cœur de célébrer le 15 août prochain. ●

Dis-moi qui tu fréquentes…

Abbé Gabriel Billecocq

Lorsqu'arrive la période estivale, on met en garde les âmes. Les emplois du temps n'étant plus aussi rigides que durant l'année, l'oisiveté s'invite bien souvent au programme, et on sait qu'elle est la mère de tous les vices.

Mais elle n'en est pas la seule cause. Les fréquentations ont un rôle souvent décisif dans l'orientation des âmes, tant il est vrai que l'on finit par imiter les personnes que l'on fréquente habituellement, sinon par leur ressembler.

Le dicton ne s'y trompe pas : dis-moi qui tu fréquentes et je te dirai qui tu es. Les fréquentations sont une bonne indication de l'âme et peuvent même changer une vie. D'où l'importance de s'interroger et de remettre parfois en cause nos habitudes de vie.

Être dans le monde

Le premier réflexe d'une âme sera de se dire qu'il est impossible de ne fréquenter personne ou seulement un comité restreint. C'est entendu ! Le chrétien n'est pas un homme isolé et indifférent à son prochain quel qu'il soit.

Le catholique doit avoir une vie sociale, et le souci du salut des hommes passe aussi par cette vie sociale. Notre-Seigneur ne demande pas autre chose : « Allez de par le monde, enseignez les nations… »

Sans être du monde

Mais il y a une différence entre vivre dans le monde et être du monde. S'il est impossible et vain de se mettre à l'écart de la société, il reste possible de vivre chrétiennement dans la société. Ne pas être du monde signifie simplement ne pas attacher son cœur aux convoitises du monde, ni à ceux qui en vivent.



Saints Jean Bosco et Dominique Savio
Chiesa del Redentore, Bari

La vie chrétienne, qu'elle soit dans le monde ou dans les ordres, reste avant tout une vie religieuse, c'est-à-dire une vie d'union à Dieu. Or cette union se fait dans l'intelligence par la contemplation du vrai et dans la volonté par la pratique de la vertu. C'est pour cela que la vie chrétienne passe par le détachement de tout ce qui retient l'âme ici-bas : là où est ton trésor, là est ton cœur.

La vie de l'homme

Cependant, il serait vain de réduire cette vie chrétienne même dans le monde seulement au détachement. Le cœur de l'homme est fait pour aimer ; c'est la marque de Dieu. Aimer et être aimé sont les plus grands ressorts de l'âme humaine.

Mais parce qu'il est corps et âme, l'homme éprouve à la fois un amour sensible et volontaire. Le premier est la réaction de l'appétit sensible et met en activité les passions de l'âme. Il est par nature instable, mais aussi facilement frivole et désordonné.

Le second est le choix de la volonté. Cet amour volontaire est l'amitié. Amour sensible et amitié ne s'opposent pas, mais l'inférieur est ordonné et soumis au supérieur, et l'un et l'autre à Dieu.

L'amitié dans la vie chrétienne

Nul ne peut vivre sans amitié. Aristote va même jusqu'à dire qu'elle est le couronnement de la vie vertueuse. Du moins, elle y aide. Encore faut-il savoir choisir ses amis. Car les personnes que nous fréquentons ont une véritable influence sur nos âmes.

L'amitié est une force unitive dit saint Thomas. Par l'amitié les âmes s'unissent. Non seulement elles se veulent mutuellement du bien, mais elles finissent par avoir les mêmes pensées, les mêmes idées, les mêmes

désirs, les mêmes vouloirs, les mêmes occupations. Par définition, les amis cherchent à passer du temps ensemble.

Nous subissons imperceptiblement plus d'influence que nous ne le croyons des personnes que nous fréquentons : tout ce qui pénètre dans notre âme y est semé en germe. Pour le meilleur et pour le pire.

Un parent bien avisé donnait un jour ce conseil à son fils : « Ne fréquente que des personnes qui t'élèveront. » Autrement dit : « Mon fils, n'ouvre et ne livre ton âme qu'à des personnes qui l'élèveront dans le vrai, dans le bien, tant naturel que spirituel. » Les autres personnes peuvent être fréquentées, avec prudence, mais jamais avec l'amitié profonde d'une âme qui veut l'éternité.

Malheureusement, le désœuvrement lié aux vacances, ou du moins les voyages et vagabondages propres à cette période, tout comme l'habitude de se laisser aller à ses instincts et ses passions sont parfois les occasions de fréquentations et d'amitiés dangereuses pour une âme chrétienne.

Conclusion

Sur ce point des fréquentations, il est donc important de savoir se remettre en cause, et de réfléchir à choisir soigneusement et parcimonieusement ses vrais amis. « L'homme aux nombreux amis les a pour sa perte » dit l'Écriture. En revanche, elle dit ailleurs : « Un ami fidèle est une puissante protection ; celui qui le trouve a trouvé un trésor. » ●

Rome 2025
19 - 20 - 21 août 2025
Pèlerinage de la FSSPX

La paroisse Saint-Nicolas du Chardonnet organise :

- **Un pèlerinage de 8 jours**
  Du lundi 18 août au lundi 25 août 2025
  Avec M. l'abbé de Crécy
- **Un pèlerinage de 5 jours**
  Du dimanche 17 août au vendredi 22 août 2025
  Avec M. l'abbé d'Orsanne

Les informations détaillées suivront - Notez sur votre agenda !



15 AOÛT
Procession
en l'honneur de la Vierge Marie



Grand Messe
10 h 30

Départ
16 heures
sur le parvis de
Saint-Nicolas
du Chardonnet
Paris Ve

Consécration de
la France selon le
vœu de Louis XIII

Soyez apôtres ! Abonnez vos amis !

BULLETIN D'ABONNEMENT
❒ Simple : 25 euros ❒ De soutien : 35 euros

M., Mme, Mlle. . . . . Adresse. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
Code postal . . . . . .Ville. . . . . .

Chèque à l'ordre : LE CHARDONNET
À expédier à LE CHARDONNET, 23 rue des Bernardins, 75005 Paris
Veuillez préciser, en retournant votre bulletin, s'il s'agit d'un nouvel abonnement ou d'un renouvellement. Dans ce dernier cas, indiquez votre numéro d'abonné. (Ne nous tenez pas rigueur si vous recevez éventuellement une relance superflue...).

Culture et lecture

Abbé Michel Frament

Beaucoup de concours ont encore une épreuve de culture générale. Chaque année, les examinateurs constatent une baisse de niveau, parfois vertigineuse. Au-delà de la baisse globale du niveau scolaire, même chez certains professeurs, la première cause est notre société de consommation « qui ne veut pas la culture mais les loisirs » (Hannah Arendt). Il y a aussi une paresse généralisée. Ce vice capital, qui sommeille en chacun de nous, profite de l'omniprésence des écrans (dès la maternelle !) pour nous faire consommer des images en lisant et réfléchissant de moins en moins.

Certes, la culture n'est pas indispensable pour aller au Ciel et Dieu s'est plu à combler de grâces la petite Bernadette, peu douée et cultivée sur le plan scolaire. Cependant, Notre-Seigneur nous invite à faire fructifier nos talents. La culture et l'intelligence ne sont évidemment pas un obstacle à la sainteté. Au contraire, l'Église vénère ses docteurs dont l'enseignement a porté la lumière de l'Évangile aux quatre coins du monde. Saint Bède le vénérable, saint Albert le Grand figuraient parmi les hommes les plus instruits de leur temps.

Culture et civilisation chrétienne

La culture peut désigner des connaissances dans un domaine particulier. Par exemple, on peut avoir une vaste culture médicale, historique ou littéraire. Notre devoir d'état nous oblige à perfectionner et augmenter nos connaissances professionnelles. Ainsi, le médecin devra connaître les progrès de son art ou les nouvelles maladies, l'avocat les nouvelles lois et la jurisprudence des tribunaux, le prêtre doit entretenir



Saint Albert le Grand - Tommaso da Modena

ses connaissances en dogme, morale ou Sainte Écriture. Sommes-nous toujours à la hauteur ? Au-delà de la stricte sphère professionnelle, chacun doit connaître ses racines et son patrimoine culturel et religieux pour en être le digne héritier et transmettre ce trésor aux générations futures. D'où l'importance de connaître l'histoire nationale ou même familiale.

L'irremplaçable lecture

Certes, nous apprenons beaucoup de choses par l'enseignement reçu, les conversations, rencontres, visites ou découvertes. Les vacances sont un moment privilégié pour découvrir les trésors du patrimoine d'un pays. Mais rien ne remplace la lecture. Il s'agit moins de beaucoup lire que de bien lire. Demandons conseil à nos proches ou à des prêtres. La vie des saints est toujours passionnante et variée. L'histoire, maîtresse de vie, est irremplaçable. À commencer par celle de notre pays ou de notre Mère, la sainte Église. Elle permet de connaître le passé pour mieux comprendre le présent. Au-delà des aléas humains, on y voit la providence à l'œuvre qui guide ou châtie les nations tout en permettant des renaissances. Après le relâchement du XVIII^{e} siècle, la Révolution a fait des martyrs dont le sang a fécondé le XIX^{e} siècle et ses centaines de fondations religieuses.

En pratique…

Avant les vacances, choisissons un ou deux livres à lire. Par exemple une vie de saint et une vie d'un personnage historique pour découvrir son époque (Richelieu, Louis XVI…). Aidons nos enfants à faire de même. Pendant les vacances, déterminons un horaire de lecture réaliste. Par exemple, le matin après le petit-déjeuner ou en début d'après-midi. Les soirées de vacances, souvent prises par des réjouissances familiales, sont peu compatibles avec la lecture. Profitons donc de l'été pour cultiver donc notre âme mais aussi notre intelligence. Saintes vacances ! ●

ACTIVITÉS DES MOIS DE JUILLET À SEPTEMBRE 2024

JUILLET

LUNDI 1ER
17 h 45 2es vêpres du Précieux Sang
18 h 30 messe chantée du Précieux Sang

MARDI 2
17 h 45 2es vêpres de la dédicace
18 h 30 messe chantée de la dédicace de Saint-Nicolas
Première messe de M. l'abbé Xavier d'Anselme

MERCREDI 3
18 h 30 messe chantée de la Visitation avec prédication

VENDREDI 5
12 h 15 messe basse suivie de l'exposition du Saint-Sacrement jusqu'à **22 h**
17 h 45 office du rosaire
18 h 30 messe chantée du Sacré-Cœur
20 h 00 heure sainte

SAMEDI 6
18 h 30 messe chantée du Cœur Immaculé de Marie

DIMANCHE 7
10 h 30 première messe de M. l'abbé Gauthier Monet

DIMANCHE 14
10 h 30 première messe de M. l'abbé Éric Lecomte

VENDREDI 19
18 h 30 messe lue avec orgue de saint Vincent de Paul

JEUDI 25
18 h 30 messe lue avec orgue de saint Jacques

VENDREDI 26
18 h 30 messe lue avec orgue de sainte Anne

AOÛT

VENDREDI 2
12 h 15 messe basse suivie de l'exposition du Saint-Sacrement jusqu'à **22 h**
17 h 45 office du rosaire
18 h 30 messe chantée du Sacré-Cœur
20 h 00 heure sainte

SAMEDI 3
18 h 30 messe chantée du Cœur Immaculé de Marie

MARDI 6
18 h 30 messe chantée de la Transfiguration

SAMEDI 10
18 h 30 messe lue avec orgue de saint Laurent

MERCREDI 14
17 h 45 1res vêpres de l'Assomption

JEUDI 15
Fête de l'Assomption ; messes et offices aux horaires du dimanche, sauf :
15 h 30 vêpres
16 h 00 procession

VENDREDI 16
18 h 30 messe lue de saint Joachim

VENDREDI 22
18 h 30 messe chantée du Cœur Immaculé de Marie

SAMEDI 24
18 h 30 messe lue de saint Barthélémy

SEPTEMBRE

LUNDI 2
17 h 45 1res vêpres de saint Pie X

MARDI 3
17 h 45 2es vêpres de saint Pie X
18 h 30 messe chantée de saint Pie X

VENDREDI 6
12 h 15 messe basse suivie de l'exposition du Saint-Sacrement jusqu'à **22 h**
17 h 45 office du rosaire
18 h 30 messe chantée du Sacré-Cœur
20 h 00 heure sainte

SAMEDI 7
18 h 30 messe chantée du Cœur immaculé de Marie

DIMANCHE 8
Solennité de saint Pie X
à **10 h 30** et **18 h 30**

SAMEDI 14
18 h 30 messe chantée de l'exaltation de la Sainte Croix

SAMEDI 21
18 h 30 messe chantée de saint Matthieu

MARDI 24
Reprise des cours de doctrine approfondie

MERCREDI 25
Reprise des messes des étudiants

SAMEDI 28
17 h 45 1res vêpres de saint Michel Archange

DIMANCHE 29
Fête de saint Michel Archange
Kermesse paroissiale
Rentrée des scouts
Pas de vêpres

OCTOBRE
Tous les soirs, office du rosaire à **17 h 45**

JEUDI 3
18 h 30 messe chantée de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

VENDREDI 4
9 h 00 messe chantée de l'école Saint-Louis
12 h 15 messe suivie de l'adoration jusqu'à **22 h**
17 h 45 office du rosaire
18 h 30 messe chantée du Sacré-Cœur
20 h 00 heure sainte

DIMANCHE 5
Solennité du saint Rosaire
à **10 h 30** et **18 h 30**

Les apôtres en vacances ?

Abbé Guillaume d'Orsanne

Il semblerait que les apôtres n'aient pas pris de vacances. Pendant les trois années du ministère public de Jésus, ils ont été avec un Maître qui ne ménageait pas sa peine. L'Évangile nous montre en effet un Sauveur énergique, parcourant le pays en tous sens, au point d'en être parfois éreinté : au puits de Jacob ou pendant la tempête sur le lac, son humanité se manifeste par sa lassitude et son sommeil. Or, là où est le Seigneur, les apôtres sont aussi. Ils font tout ensemble : avec lui ils marchent, travaillent, mangent, passent la nuit. Si Jésus n'a pas de pierre où poser sa tête, ses apôtres non plus, eux qui ont tout quitté pour être avec lui.

Un jour, Jésus les envoie deux par deux, pour prêcher le royaume de Dieu et opérer des guérisons (Mat X, 5 – Luc IX, 1). Et les voilà de village en village, évangélisant les âmes de tout leur cœur. À leur retour, ils sont épuisés ; saint Marc ajoute même qu'ils n'ont pas eu le temps de manger (Mc VI, 31).



L'appel des 12 apôtres - Ghirlandaio - Chapelle Sixtine Rome

N'ont-ils pas besoin d'un peu de vacances ?

Avec une infinie bonté, Jésus leur propose alors une petite pause : « Venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu ». Et ils partent en barque en direction de Bethsaïde, vers un lieu désert.

Mais en voyant partir le Maître, les foules courent le long du lac pour arriver avant lui. Ainsi, lorsque Jésus et les apôtres accostent, ils trouvent sur le rivage tous ceux qu'ils avaient quittés peu avant, et il faut donc se remettre à l'ouvrage sans tarder. Les vacances prévues n'ont duré que… le temps du voyage !

Une leçon pour nous ? Partir en vacances, oui, mais à certaines conditions que l'on peut résumer ainsi : toujours avec Jésus et jamais sans lui ; dans un calme qui favorise la prière (coupez Internet) ; et enfin en étant apôtres si l'occasion se présente. ●

HORAIRE DES MESSES

Dimanche
08 h 00 : Messe lue
09 h 00 : Messe chantée grégorienne
10 h 30 : Grand-messe paroissiale
12 h 15 : Messe lue avec orgue
16 h 30 : Chapelet
17 h 00 : Vêpres et Salut du Très Saint Sacrement
18 h 30 : Messe lue avec orgue

En semaine
Messe basse à *7 h 45, 12 h 15 et 18 h 30*
La messe de *18 h 30* est chantée aux fêtes de 1re et 2e classe.

CARNET PAROISSIAL

Ont été régénérés de l'eau du baptême

Auguste DOUTREBENTE	*25 mai*
Christina (Aryana) GHIAÏ-CHAMLOU	*25 mai*
Céleste (Azita) GHIAÏ-CHAMLOU	*25 mai*
Agapé MANGIERI	*15 juin*
Enzo MANGIERI	*15 juin*

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique

Odile PUZIN, *84 ans* †	*28 mai*

Les chartreux bannissent le diable de Vauvert

Abbé Renaud de Sainte-Marie

Le roi Robert le Pieux, fils de Hugues Capet, avait construit une demeure à Vauvert (le Val vert) qui se situe aujourd'hui au niveau du jardin du Luxembourg. Il se plaisait à s'isoler des turbulences de sa vie de monarque. Le château ensuite abandonné souffrait d'une réputation sulfureuse, ce qui explique sans doute l'expression : « Aller au diable Vauvert », qui veut dire aller très loin, sachant que le château était excentré par rapport aux murs de la ville médiévale. Les gens de l'époque affirment que les ruines sont hantées. Saint Louis, après avoir fait venir les chartreux à Gentilly, demande aux moines de l'ordre de saint Bruno de s'installer dans les murs de ce lieu qui terrifie les bonnes gens. Les moines arrivent donc en 1257, exorcisent l'endroit et bâtissent un couvent grâce à l'aide généreuse du saint roi qui est admiratif de la règle cartusienne.

L'histoire des chartreux à Paris est très discrète : ces moines vivant reclus, ils sont peu connus des hommes. Mais leurs talents en herboristerie les ont rendus célèbres. Il faut noter qu'au XIIIe siècle, Arnaud de Villeneuve, ancien étudiant à Paris, écrivit pour défendre l'ascèse des Chartreux dans leur refus de consommer de la viande. Arnaud et son élève, Raymond Lulle, fameux médecins de leur temps, transmettent le savoir de la distillerie et de l'herboristerie médicinale. C'est donc depuis fort longtemps que les chartreux produisent des liqueurs thérapeutiques.

En 1605, le duc François-Annibal d'Estrée, frère d'une des favorites d'Henri IV, transmet aux chartreux de Paris un manuscrit contenant la formule d'un élixir de longue vie. Mais le manuscrit ne sera transmis à la Grande Chartreuse en 1737. Après des années de recherche, les moines du Dauphiné arrivent à élaborer un élixir à 71°. En 1764 la recette est fixée sur un manuscrit de 7 pages. Depuis lors, la recette est un secret bien gardé et seuls deux moines la connaissent. Les fameuses chartreuses vertes et jaunes sont des liqueurs issues de cet élixir, produites et commercialisées depuis 1840 par décision d'un père chartreux, le père Garnier. La date de 1605 et le nom du père Garnier se trouvent sur les étiquettes des fameuses bouteilles.

Quant à la Chartreuse de Paris, elle sera fermée en 1790, transformée en usine d'armement puis détruite à partir de 1796. Comme les autres familles religieuses et le clergé séculier, les chartreux de France payèrent le prix du sang. Les pères Béguinot et Tiersot moururent sur les pontons de Rochefort en 1794. Une quarantaine de chartreux furent en outre exécutés par noyade ou guillotinés (la Révolution sait se montrer inventive) en divers endroits, de Pontarlier à Nantes en passant par Lyon. Mais il n'y a pas de chartreux martyr en septembre 1792 à Paris, sans doute parce que les moines avaient été dispersés deux ans plus tôt.



La Chartreuse de Paris - Nicolas-Jean-Baptiste Raguenet

Il ne reste plus aucun souvenir de la Chartreuse de Paris sinon un nom de rue qui se situe au sud du jardin du Luxembourg, jardin dans lequel se trouvait l'essentiel des bâtiments du monastère. Si vous passez par ce jardin, n'oubliez pas ces moines qui, durant des siècles, ont sanctifié ce lieu-dit de Vauvert et y ont œuvré pour la santé corporelle de leur prochain. ●

Joseph Boucher

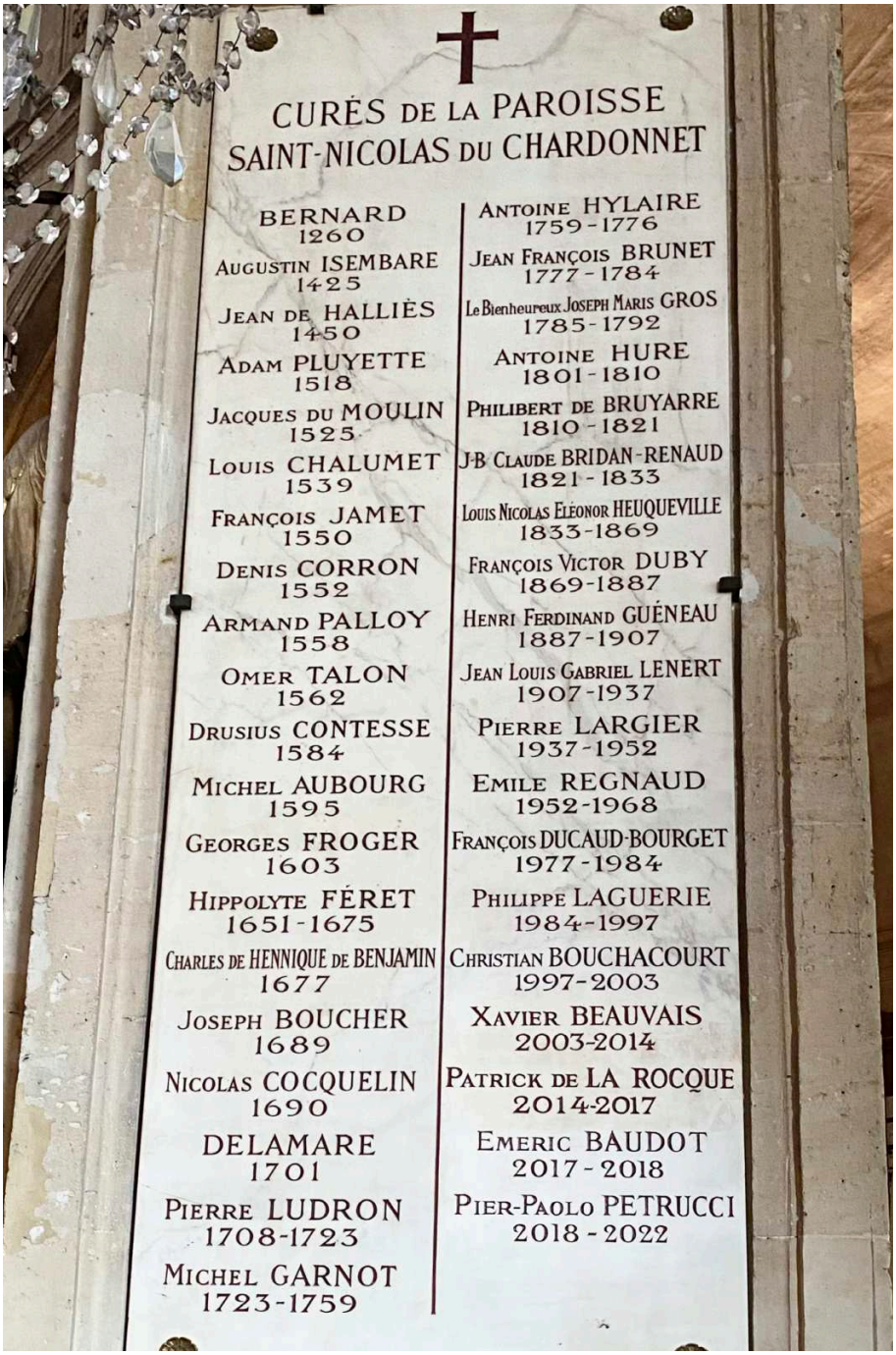
Vincent Ossadzow

Un docteur en théologie influent

Docteur en théologie et professeur au collège de Sorbonne, Joseph Boucher est nommé en 1677 curé de Saint-Nicolas du Chardonnet par l'archevêque François de Harlay de Chanvallon [1]. Monsieur Boucher a 7 frères dans les ordres, dont un docteur de Navarre, un chanoine de Notre-Dame, un Carme et un Jésuite, et plusieurs sœurs religieuses dont une Carmélite [2]. Il s'impose comme un docteur en théologie influent à Paris, notamment dans les débats de la faculté de théologie. En 1700, lors d'une question sur les méthodes missionnaires employées en Chine, il apporte son soutien aux Jésuites dans leurs pratiques progressives pour évangéliser ce territoire [3].

Lors de la fameuse séance de juin 1682, où sa résistance et celle de Michel Chamillard parmi les docteurs de Sorbonne à la déclaration des Quatre articles entraînent leur exil par Louis XIV, Joseph Boucher est d'avis

> […] que l'on imposait une loi nouvelle qui n'était point soutenue d'une autorité infaillible […]. Que la faculté avait bien dit autrefois que son sentiment n'était pas que le pape fût infaillible, mais qu'elle n'avait jamais dit qu'il fût faillible ; qu'il y avait bien de la différence et qu'il paraissait rude d'obliger des enfants à enseigner que leur père n'est pas noble : que d'ailleurs, il lui semblait que, si on rabaissait ainsi l'autorité du Saint-Siège par cette Déclaration, on devait au moins marquer en même temps tous les avantages qui y étaient attachés, afin que les ennemis de notre religion ne prissent pas de là occasion de le mépriser et de n'en vouloir absolument détruire l'autorité, comme ils font tous les jours ; qu'au reste il lui paraissait rude que des docteurs, qui ne doivent procurer que la paix et l'union de l'Église et particulièrement entre le sacerdoce et l'empire, le Pape et le Roi, de l'intelligence desquels dépend tout le bien de la Religion et de l'État, contribuassent de leur part à établir une chose qui serait peut-être la cause d'une rupture très fâcheuse ; que leur devoir était plutôt de trouver les moyens de paix, d'union et d'accommodement ; […]



Plaque des curés de Saint-Nicolas

1 Ses dates de naissance et de décès ne nous sont malheureusement pas connues.

2 Le *Mercure galant*, 1er juillet 1708.

3 « Quand on veut instruire quelqu'un il faut commencer par ce qui est le moins capable de le rebuter, […] ce qu'on objecte aux missionnaires jésuites de ne proposer que les plus simples mystères de notre religion est un effet de leur sagesse ». Cité par Jacques M. Grès-Gayer, *Le Gallicanisme de Sorbonne. Chroniques de la Faculté de Théologie de Paris (1657-1688)*, Honoré Champion, 2002.

il conclut que son avis était qu'on suspendît l'enregistrement, et qu'on ferait ses très humbles remontrances au Roi. [4]

À la suite de cette opposition, le roi exile Joseph Boucher et sept autres docteurs de la faculté de théologie pendant cinq ans en province.

Poursuite de la lutte contre le jansénisme

Ayant atteint la faculté de théologie à la fin du XVII[e] siècle, le parti janséniste distille également ses erreurs à travers le clergé parisien, notamment les curés de Saint-Séverin et de Saint-Jacques du Haut Pas. Assez âgé et souffrant d'infirmités, à la tête de la paroisse depuis près de 25 ans, Joseph Boucher avait résigné la cure de Saint-Nicolas du Chardonnet en 1701. Son vicaire l'ayant refusée à plusieurs reprises, lui succède Guillaume de La Mare, docteur de Sorbonne et curé de Saint-Benoît, qui se révèle adhérer aux propositions jansénistes, en ayant signé l'opuscule du *Cas de conscience* [5]. Soucieux de la bonne orthodoxie, Monsieur Boucher, bien que démissionnaire, s'oppose aux positions déviantes de son successeur. Il maintient une opposition constante jusqu'à ce que Monsieur de La Mare finisse par démissionner au bout d'un an. Il semble que la résignation d'une cure laisse à son ancien titulaire la possibilité d'en reprendre le bénéfice, en raison du droit d'inamovibilité. Sans doute en menaçant de La Mare d'exercer ce droit, Joseph Boucher obtient que celui-ci s'efface.

Il repart alors pour une troisième période à la tête de la paroisse en 1702, et en laisse la direction le 24 juillet 1708 à Pierre Ludron, autre docteur de Sorbonne, qui se montre dans la ligne de son prédécesseur en se signalant, dans les débats de la faculté de théologie, pour l'enregistrement de la bulle *Unigenitus*. Jusqu'à la fin de sa vie, Joseph Boucher montre une constance dans l'opposition aux erreurs jansénistes, comme en témoigne une mention dans les assemblées de Sorbonne en 1713 où il est cité avec un de ses frères :

> MM. Boucher Joseph et François, tous deux docteurs de la Maison de Sorbonne, si connus par leur probité, leur vertu, leur profonde science et leur attachement inviolable à l'Église, firent dans le même temps des extraits semblables. [6]

Pastorale du mariage

En 1697, le cardinal Louis-Antoine de Noailles, archevêque de Paris, constatant un relâchement des mœurs dans la capitale, met en place des conférences publiques exposant différents points ayant trait à la morale. Il désigne à cet effet Saint-Nicolas du Chardonnet, Saint-Sulpice et Saint-Magloire, les trois principaux séminaires de Paris, pour développer ces causeries. Les conférences données à Saint-Nicolas par Joseph Boucher rencontrent un vif succès, dû tant à l'orthodoxie de ce qui est enseigné qu'à la manière de transmettre et d'en faire accepter les règles. L'un des points les plus sensibles abordés dans ces conférences concerne le mariage. Le curé de Saint-Nicolas le traite au niveau sacramentel comme au niveau juridique, abordant et démêlant tous les problèmes posés, aussi bien religieux que sociaux.

L'archevêque observe que le curé Boucher a ainsi réalisé une étude complète et inédite en France sur ce sujet épineux. Il lui demande alors d'éditer un opuscule sur le mariage, afin que les autres paroisses et diocèses de France puissent également profiter de cette science. Ce n'est pas un mais cinq livres qui paraissent alors en 1713, le sujet étant trop vaste pour tenir dans un seul ouvrage, livres réédités à plusieurs reprises jusqu'à la Révolution [7]. Pour réaliser cette somme, Joseph Boucher s'adjoint son vicaire, Firmin Pollet. Sont abordés dans le livre 1 : le mariage en général, le sacrement, les fiançailles, la publication des bans, le rituel, les biens du mariage. Dans le livre 2 : les empêchements en général, ceux dirimants, ceux de l'ordre et du vœu, ceux de la parenté, ceux de la violence, les ordonnances royales interdisant le mariage des mineurs sans le consentement de leurs parents. Dans le livre 3 : l'empêchement de la diversité de religion, celui du lien du mariage, celui de l'impuissance, celui de la clandestinité, la dispense des empêchements en général, puis en particulier. Dans le livre 4 : le contrat civil de mariage en général, les conventions du contrat par rapport au temps antérieur, actuel et postérieur au mariage, les injustices extraordinaires qui peuvent se commettre dans le mariage. Dans le livre 5 : des droits et obligations civiles des personnes mariées pendant le mariage, après sa dissolution, la succession des enfants, des parents et collatéraux.

Le pastorat de Joseph Boucher à Saint-Nicolas du Chardonnet dure 31 ans, sur trois périodes, marqué par la constance dans l'enseignement et la conduite de la foi et des mœurs. ●

4 Manuscrit Grandet, *Revue des sciences ecclésiastiques*, mai 1867, cité par Charles Gérin, *Recherches historiques sur l'Assemblée du Clergé de France de 1682*, Librairie Jacques Lecoffre, 1870. Jacques M. Grès-Gayer, *Le gallicanisme de Sorbonne*, *op. cit.*

5 Manuscrit anonyme circulant à Paris en 1701 et soutenant les thèses jansénistes.

6 Cité par Jacques M. Grès-Gayer, *D'un jansénisme à l'autre. Chroniques de Sorbonne. 1696-1713*, Nollin, 2007.

7 Joseph Boucher, *Conférences ecclésiastiques de Paris sur le mariage, où l'on concilie la discipline de l'Église avec la jurisprudence du royaume de France*, 5 vol., Jacques Estienne, 1713.

Vie de la paroisse en images







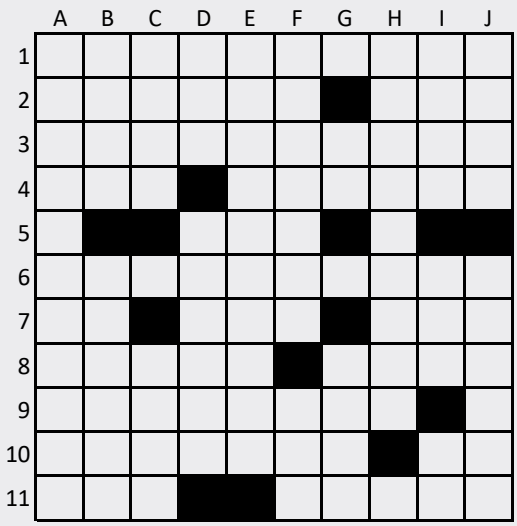




1, 2 - *Procession de la Fête-Dieu*
3 - *Les premiers communiants*
4 - *Pot de départ de M. l'abbé de Jorna*
5 - *Service pour Mgr Ducaud-Bourget*

LE CHARDONNET
Journal de l'église
Saint-Nicolas du Chardonnet
23 rue des Bernardins - 75005 Paris
Téléphone : 01 44 27 07 90
Courriel : stnicolasduchardon@free.fr
www.saintnicolasduchardonnet.org
Directeur de la publication :
Abbé Michel Frament
Imprimerie
Corlet Imprimeur S.A. - ZI,
rue Maximilien Vox
14110 Condé-sur-Noireau
ISSN 2256-8492 - CPPAP
N 0326 G 87731
Tirage : 1300 exemplaires
PEFC/10-31-1510

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1. Avant la bénédiction du Saint-Sacrement - 2. Labourera - Brillent sur les ornements sacerdotaux - 3. Peuple Gaulois habitant ce qui sera la Savoie - 4. Lue en désordre - Nom latin de l'Île du général des Céphalléniens - 5. Célèbre sudiste - 6. Souvent en marge - 7. Sur la planche à dessin - La gourmandise commence comme ça - Manœuvre boursière - 8. Murée bouleversée – Deux ou quatre pour rouler - 9. L'un d'eux fut célèbre à Issenheim - 10. Saint Paul en fut l'apôtre - Orientation - 11. Pépinière d'administration - Singe araignée.

VERTICALEMENT

A. Faiseur de miracles - B. Ange déchu et à l'envers - Un lion tué par Hercule l'était - C. Zéro allemand - D. Au cœur d'un météore - Procurât un toit - E. Bénédiction du haut du balcon de Saint-Pierre - F. Saint Pierre Canisius l'était pour les hérétiques – Milieu de syllabe - G. Interjection - Le Danube la sépare de Buda - H. Processions avant l'Ascension - I. Hellénique - Trou dans le mur – Bordures du Nil - J. Mont entre les Monts Pélion et Olympe - Envie de vomir.

SOLUTIONS N° 398

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1	M	A	T	H	U	S	A	L	E	M	■
2	E	D	E	■	B	A	C	U	L	■	M
3	S	U	M	M	U	M	■	M	A	L	I
4	S	L	P	U	■	A	S	I	N	U	S
5	I	T	O	N	■	R	A	N	C	I	S
6	N	E	R	I	■	I	D	E	E	■	I
7	O	R	I	E	N	T	■	U	M	A	S
8	P	E	S	S	O	A	■	S	E	N	S
9	L	■	E	■	N	I	■	E	N	S	I
10	E	T	R	E	N	N	E	■	T	■	P
11	■	P	A	T	E	E	S	■	S	O	I